

# Nouvelle acquisition | musée du Hiéron

avec l'aide du Fonds régional d'acquisition des musées Bourgogne-Franche-Comté

Yazid Oulab, *"Noyau cosmique"*, 2012

graphite embouté à une perceuse sur papier, H. 220,5 ; L. 151cm

*"Noyau Cosmique"* est une oeuvre réalisée par Yazid Oulab, artiste franco-algérien né à Constantine (Kabylie), en 1958. Formé à l'Ecole des Beaux-arts d'Alger, Yazid Oulab expérimente un apprentissage de la peinture plutôt classique.

La quête d'une voie personnelle le mène en France d'où il sort diplômé de l'Ecole des Beaux-arts de Marseille en 1985. Yazid Oulab utilise aujourd'hui des médias aussi divers que le dessin, la sculpture, la photographie ou la vidéo.

Être le neveu de l'écrivain algérien Kateb Yacine le pousse dans une voie artistique baignée de l'amour de la poésie. Plutôt que poète, il devient sculpteur, mais sent fortement *"l'écriture à l'intérieur de lui-même... une écriture qui ne s'exprime pas"*.

Yazid Oulab fait partie des artistes maghrébins résidant en Europe dont la sensibilité est marquée par ce métissage de liens culturels et affectifs entre les deux rives de la Méditerranée. D'ailleurs il estime que *"de l'Occident, il a hérité la forme, et de l'Orient, le verbe"*.

Cette double culture donne forme à la pensée par une intensité du signe plutôt que par une tentative de copie objective de la nature. Le questionnement de la représentation s'accompagne d'un recours permanent à la métaphore qui éloigne l'art, de la narration.

Yazid Oulab vit et travaille à Marseille et expose depuis le début des années 1980 des deux côtés de la Méditerranée, mais aussi à Ankara, Dubaï et New York. En France, ses oeuvres sont présentes en collections publiques : Musée National d'Art Moderne, Les Abattoirs à Toulouse (videos), FRAC Picardie (dessin).

Depuis son *"implantation"* au musée du Hiéron en 2012, *le Signe* (1979) de l'artiste d'origine polonaise élevé dans la tradition judaïque Thomas Gleb, a ouvert la voie vers d'autres cultures, et plus précisément vers les trois monothéismes.

*"Noyau cosmique"* fait partie d'un ensemble de trois dessins réalisés par Yazid Oulab en 2012 dont deux sont aujourd'hui en collection particulière. Moment clé où l'artiste découvre une

nouvelle technique picturale à partir de la mécanique d'une perceuse. L'artiste affirme son intérêt pour le travail manuel et revendique sa position d'artisan. Il utilise les outils et les techniques du bâtiment pour la réalisation de certains de ses travaux, abordant par exemple le thème du clou en 2006. Ce signe fait référence au travail d'ouvrier en bâtiment dévolu aux immigrés, l'artiste ayant lui-même exercé ce métier à son arrivée en France. Signe de la Passion du Christ et des stigmates de saint François, il fait également sens dans la culture chrétienne.

Pourtant ce n'est pas le sujet de l'oeuvre, un Christ crucifié, qui nous a mené vers l'artiste, mais bien la rencontre avec l'artiste, qui nous a ramené vers le sujet du musée...

L'artiste est connu pour sa relation au sacré et sa proximité à la spiritualité soufie. Ainsi, *"Le souffle du récitant"* exposé en 2008 dans l'exposition *"Traces du Sacré"* organisée par le Musée national d'art moderne-Centre Pompidou, fut particulièrement remarqué. La vidéo sonore de 4'45 en boucle faisait entendre des voix récitant une sourate du Coran et faisait apparaître pour simple figure, les fumées de l'encens, agitées par le souffle des orants, dessinant des volutes dont la cursivité évoque l'écriture. *"Le chant nous plonge dans une méditation profonde, la fumée quand à elle capture la vision et nous entraîne dans la contemplation de l'insaisissable."* L'oeuvre est une méditation sur la mystique soufie, pratiquée par l'artiste, selon laquelle la poésie est la voie essentielle pour approcher les mystères.

Ses techniques improbables à partir de l'outil – l'artiste a également travaillé le fusain au marteau - est support de recherche sur les fondements et les limites du dessin *"Comment parvenir à percer le mystère du dessin ?"*. Dans les oeuvres de Yazid Oulab, la technique est dépassée au profit du signifiant, l'oeuvre est métaphorique.

*"Noyau cosmique"* est le prétexte pour l'artiste d'origine algérienne de se confronter à la figuration du Christ, *"par désir de se rapprocher du dessin classique"*, *"d'aller à la rencontre d'une icône qui a généré des millions d'images"* ; Rencontre avec l'art occidental, rejoignant les préoccupations du musée du Hiéron. Le sujet est neuf pour l'artiste, l'effet saisissant.

La figure iconique du crucifié apparaît dans des tourbillons concentriques figurant un espace autre. Les fragments se dispersent comme autant de particules. *"Les électrons dansants, laissés là sur le papier se devaient d'enfermer un axe porteur de toutes ces histoires. Ainsi apparaît l'image du Christ dans mes dessins, premier derviche tourneur et noyau cosmique. La myriade d'électrons accompagne son ascension qui s'unit dans sa ronde au cosmos"* (Yazid Oulab).